

Trajectoires

Centre d'accueil de Banneux « La Trientale »
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03** Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04** Mon projet professionnel, c'est maintenant !
- 05** Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 06** Témoignages: Potagers d'ici et d'ailleurs
- 07** Acteur du quotidien : la boulangerie Maréchal à Sprimont
Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 08** Recette du monde
Agenda du centre

Une nouvelle mascotte : **TALE**
L'atelier récup et « que faire des PMC ? » a permis de réaliser un éléphant de 2,50 mètres sur 1,8 mètre avec 43 sacs de PMC et bien d'autres matériaux récupérés au centre.

Édito

Ma pensée pour cet éditorial est dédiée aux bénévoles qui donnent leur temps, leur énergie, leur cœur, et leur expérience aux résidents du centre de Banneux : cours de français, activités artistiques, classes de devoirs, couture ou encore navettes scolaires. Que dire d'autre que « MERCI » ?

Leur implication nous rappelle, chaque jour, l'importance de notre mission. Celle-ci a commencé il y a plus de 150 ans, avec une poignée de volontaires, sur un champ de bataille. La Croix-Rouge était née...

En 2018, le combat n'a pas changé ! Nous sommes toujours là pour venir en aide aux personnes en détresse, aux personnes qui doivent se battre pour tout simplement avoir une vie digne.

Si l'aventure de connaître la réalité de nos résidents vous tente, nous sommes à la recherche de volontaires disposés à effectuer les navettes scolaires, avec les véhicules du centre. N'hésitez pas à nous contacter.

Rémy Cocaiko
Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.

Proxy Sprimont

Un service personnalisé
avec le sourire!



Heures d'ouvertures

15.00 - 20.00
8.00 - 20.00
8.00 - 18.00
8.00 - 16.00



ACTUALITÉ LOCALE

Mon projet professionnel, c'est maintenant !

Rohullah est résident de notre centre depuis le mois de novembre 2015. Après avoir fréquenté une classe DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants) à Sainte-Claire pendant quelques mois pour apprendre le français, Rohullah a vite compris que son intégration en Belgique passerait aussi notamment par l'apprentissage d'un métier.

Après s'être renseigné à propos des formations proposées par le CEFA (Centre d'Education et de Formation en Alternance), il a intégré celle en techniques de vente. Il est souvent compliqué pour les jeunes qui s'inscrivent dans des formations en alternance de trouver un lieu de stage. Rohullah a trouvé ! Nous remercions dès lors le Delhaize de Sprimont qui a choisi

de l'accueillir comme stagiaire, malgré les obstacles tels que la barrière de la langue. Et l'expérience se révèle fructueuse pour les deux parties ! Tandis que Rohullah peut apprendre le métier qu'il a choisi et mettre en pratique ce qu'il apprend à l'école, son responsable peut compter sur sa ponctualité et son travail toujours très consciencieux.

« Oh mon exil »

OH MON EXIL

Oh mon exil, en recherche d'asile
Ces frontières que tous vénèrent
Qui se resserrent...mais qui se sert ?

Oh mon exil, en recherche d'asile
Ces frontières que tous vénèrent
Qui se resserrent...mais qui se sert ?

Tes chemins interminables
Tes chagrins inconsolables
Et ces lueurs qui jamais ne demeurent
Satanée salle d'attente
L'âme qui tangué, qui tangué
Et le moi s'expose, se décompose

Se dilue dans une fumée d'inhumanité
Une vie entr' parenthèses, le cul entr' 2 chaises
Espace confiné, possibilités décimées

Oh mon exil, en recherche d'asile
Ces frontières que tous vénèrent
Qui se resserrent...mais qui se sert ?

Oh mon exil, en recherche d'asile
Ces frontières que tous vénèrent
Qui se resserrent...mais qui se sert ?

Puis arrive la nouvelle
Qui m'ensorcelle
Et le destin qui se scelle
Comme un bruit sourd
Une roulette russe
Fantasme d'un avenir meilleur

La réalité qui rattrape ailleurs
La vague à l'âme, la vague à l'arme
Oh mon exil, oh mon asile

Merci à la MJ de Sprimont pour cette chanson



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



Potagers d'ici et d'ailleurs



En collaboration avec la ferme « Le Fagotin » de Stoumont, les résidents du centre apprenant le français ont créé un potager collectif au sein du centre. Au menu : salades, oignons, herbes aromatiques, plantes à thé... Ensemble, ils assurent l'entretien de ce jardin et en consomment ses productions. Le jardinage, ça se passe comment ailleurs dans le monde ?

« Dans mon village, en Angola, on cultive des choux, des oignons, du manioc, du maïs. Il y a beaucoup de fruits : des bananes, des ananas, des mangues. »

« Dans ma ville, au Congo, il n'y a pas de potager. On mange beaucoup de fruits et de maïs. »

« Dans ma région, en Somalie, à la saison des pluies, il y a des cultures de mangues, d'ananas, de bananes, de pastèques, d'oranges, mais aussi des choux, des piments, des oignons, des concombres. Les villageois qui ont un peu de terre font de petites cultures pour nourrir leur famille. »

« Au Venezuela, la base de l'alimentation est la farine de maïs. Avec la crise économique, beaucoup de vénézuéliens cultivent leurs propres légumes. Avant, il y avait peu de potagers. Le Venezuela est un pays vaste, avec différents climats. Dans notre région, il fait chaud, il y a beaucoup de fruits : goyaves, avocats, mangues, melons, nèfles, pastèques. A la campagne, il y a des arbres fruitiers et des fleurs dans les jardins. »

« Chez moi, en Syrie, il y a beaucoup de fleurs. La spécialité est le jasmin. En ville, il y a des plantes vertes sur les balcons mais pas de potagers. Les fruits que l'on trouve sont les oranges, les citrons, les abricots, les pêches. Les légumes dans les potagers à la campagne sont les tomates, les concombres, les oignons, les salades. »

« Chez moi, en Palestine, c'est la ville mais nous avons un grand jardin avec des palmiers (dattes), des olives, des oranges, des fraises, des tomates. Le sol est fertile surtout en hiver quand il pleut. »

Acteur du quotidien : la boulangerie Maréchal à Sprimont

La boulangerie Maréchal de Louveigné a ouvert ses portes il y a 6 ans. Johann Maréchal, ainsi que toute son équipe, proposent toutes sortes de produits artisanaux. Ceux-ci sont fabriqués dans leur atelier à l'arrière de la boutique. Depuis trois ans, notre centre se fournit dans cet établissement.

Ce choix de se tourner vers un commerce de proximité témoigne d'une volonté du centre de participer à la vie économique locale, au bénéfice de tous... D'un côté, la disponibilité et la proximité de M. Maréchal et de son équipe permettent au centre d'être dépanné sans souci. D'un autre côté, les commandes importantes du centre auprès du boulanger lui ont permis d'agrandir



son atelier afin de répondre au mieux à la demande grandissante, tout en gardant le côté artisanal de son entreprise.

« Cette collaboration est pour moi un moyen de soutenir, à mon échelle, le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de ma région. Je serais par ailleurs partant d'intégrer une personne demandeuse d'asile au sein de mon équipe. », ajoute-t-il.

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA, 2017.



RECETTE DU MONDE : UN BAKLAVA DU KURDISTAN

Ingrédients pour la pâte :

Un verre d'eau • Un verre de lait • Un verre de sucre fin • Un verre d'huile (de tournesol) • 3 œufs • 1 kg de farine fluide
• Environ 750 g de noix ou pistaches concassées • 200 g de margarine fondue • Un peu de sel • Maïzena

Ingrédients pour le sirop :

4 verres d'eau • 4 verres de sucre • Jus d'un demi citron

Préparation du sirop :

1. Dans une casserole, faire bouillir pendant 25 minutes à feu doux l'eau, le sucre et le jus de citron.
2. Laisser refroidir.

Réalisation de la pâte :

1. Tamiser la farine dans une terrine et réaliser un puits au milieu. Ajouter le sel.

2. Y verser l'huile et 75 g de margarine fondue.
3. Amalgamer le tout du bout des doigts.
4. Ajouter petit à petit l'eau, le lait et les œufs entiers en travaillant en même temps sans trop pétrir, jusqu'à obtenir une pâte ferme.
5. Partager la pâte en neuf boules d'environ 110 g.
6. Abaisser la pâte au rouleau de manière à obtenir une pâte très fine. Pour séparer les couches fines de pâte, utiliser de la maïzena, afin qu'elles ne collent pas.
7. Faire fondre 125 g de margarine.
8. Dans un plat à gratin, beurré, disposer la première feuille de pâte. La badigeonner de margarine fondue avec un pinceau. Superposer encore deux couches de pâte.
9. Enduire chaque couche de margarine fondue.
10. Disposer ensuite une couche de noix concassées ou de pistaches réparties uniformément, suivie d'une couche de pâte. Répéter l'opération trois fois de suite.
11. Recouvrir avec les trois dernières feuilles sans oublier de les beurrer.
12. Découper au couteau tout le gâteau en losanges.
13. Verser le reste de la margarine sur le gâteau coupé.
14. Mettre au four préalablement préchauffé à 180°C pendant 30 minutes environ. Surveiller la cuisson. Cela doit dorer mais pas brunir.
15. Sortir le gâteau du four et l'arroser, chaud, de sirop froid.
16. Laisser reposer idéalement une nuit.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet, rue Ladry, 25 à 4950 Sougné
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Darchis, 6-8 à 4000 Liège

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Agenda du centre

Vendredi 26 octobre 2018, 19h30 – Parcours Halloween à la rencontre de la sorcière DAKARTA

Au programme :

- Un atelier de grimage
- Une potion magique offerte à l'accueil
- Un parcours de la peur, avec bonbons à la clé, distribués par la sorcière Dakarta en bout de parcours.

Osez-vous franchir le pas ?
Événement gratuit, pour petits et grands.

Rendez-vous rue de la Sapinière, 26 à 4141 Banneux

Infos : 04/266 94 24

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Banneux - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.banneux@croix-rouge.be
> par téléphone : 04/266 94 24

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.banneux@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

